

COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1886 - 8,30 F. 1.03.86

A PROPOS DE L'ADMISSION DANS LE CORPS DES OFFICIERS MARINIERS DE MAISTRANCE EQUIPAGES DE LA FLOTTE

1.

Le premier graphique montre l'évolution du nombre de candidatures pour l'accès au statut, et le traitement qu'elles ont reçu. Il doit être assorti du commentaire suivant :

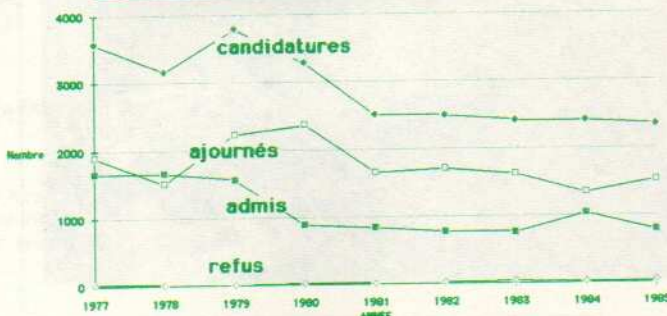
- Le nombre de candidatures est stable depuis 1981 ;
- Les fluctuations antérieures sont, bien entendu, liées à la variation des flux du recrutement en amont ;
- Le nombre de refus définitifs est toujours maintenu à un niveau très faible.

Le deuxième graphique présente l'évolution du pourcentage des officiers mariniers des équipages de la flotte bénéficiant du statut ramené au nombre total des officiers mariniers en activité dans ce corps.

On constate qu'il se maintient aux environs de 60 %.

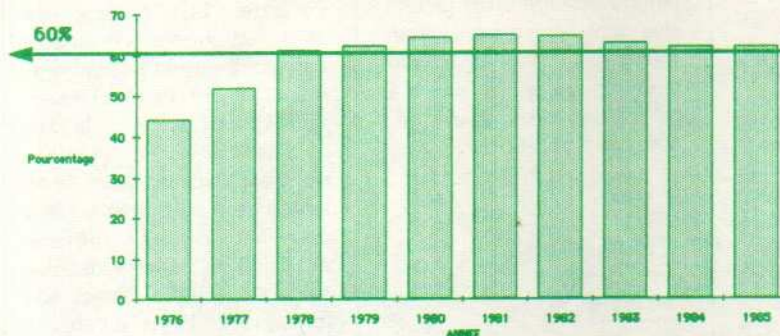
(Voir aussi Cols Bleus N° 1849 du 18 mai 1985).

ACCES AU STATUT EQUIPAGES DE LA FLOTTE



EQUIPAGE DE LA FLOTTE : POURCENTAGE DES O.M. BENEFICIAIRE DU STATUT

2.



de l'E.V. Henry

Le 13 février au matin, l'E.V. Henry s'annonce par 21 coups de canon pour sept jours à Hong-Kong.

Hong-Kong, terre de paradoxes et de contrastes, colonie britannique à l'ombre de la Chine, montre tout à la fois gratte ciel, sampans, autobus à impériale, réfugiés, milliardaires, plages, usines, villages de pêcheurs, rizières, enseignes lumineuses démesurées, Mah Jong, 19000 restaurants, et encore plus de puces au silicium...

La population, chinoise à 98 %, sacrifie avec une égale ferveur aux dieux de la société de consommation autant qu'à ceux de la Chine éternelle.

Le quartier des affaires, c'est Wall Street qui se serait laissé coloniser par Chinatown. Pourtant, au large, l'île et ses collines se détachent d'une brume pastel qui inspirerait un peintre.

Hong-Kong ne se justifie pas, ne s'explique pas, ne se comprend pas, autrement que par les deux pôles de l'univers taoïste, le yin et le yang, deux principes complémentaires de la philosophie chinoise. Ne dit-on pas d'ailleurs, depuis peu : un pays, deux systèmes.

Administrée par un gouverneur, la colonie

est très prospère : deuxième partenaire de la Chine après le Japon pour le commerce extérieur, troisième place financière, dixième puissance économique du monde. La ville regroupe 89 banques de tous les pays du monde, y compris la Chine, qui en tire la moitié de ses devises étrangères.

En 1997, la RPC doit recouvrer la souveraineté sur l'ensemble du territoire. Et les milieux financiers s'interrogent sur leur propre devenir. Quelle attitude adopter face aux promesses rassurantes ? Tout, dans ce domaine, est une histoire de confiance.

Ni tout à fait le petit monde de Suzy Wong, ni celui du Lotus Bleu, univers international où les pompons rouges ont excité curiosité et sympathie, Hong Kong garde son mystère.

de la Jeanne d'Arc et du Cdt Bourdais

Le 18 février, la Jeanne d'Arc et le Commandant Bourdais ont appareillé de la base navale de Garden Island, aux environs de Perth, avec le souvenir d'un séjour agréable en Australie occidentale où les marins ont été très bien accueillis. La traversée de neuf jours en direction de Sydney a commencé par un exercice avec la frégate australienne HMAS Stuart. En dehors de son aspect purement opérationnel, cette rencontre à la mer a permis des échanges entre les équipa-

ges et à quelques officiers-élèves de partager pendant une journée la vie des marins australiens. La coopération entre les deux marines s'est même révélée fort utile puisqu'un marin du Stuart a bénéficié d'une évacuation sanitaire par un hélicoptère Lynx de la flottille 35 F, après que le chirurgien de la Jeanne d'Arc, lui-même hélicoptériste, eut diagnostiqué une crise d'appendicite.

Après avoir fait route au sud pendant une journée, la Jeanne d'Arc et le Commandant Bourdais ont doublé ce cap Lewin, extrémité sud-ouest du continent, pour s'engager dans la grande baie australienne et se diriger toujours plus vers l'est pour atteindre le détroit de Bass. Hormis le survol d'un avion de patrouille maritime Lockheed P3C Orion de l'armée de l'Air australienne et la rencontre du pétrolier français Montcalm, le groupe-école est resté seul sur l'océan, poursuivant avec régularité son entraînement.

Depuis quelques jours, le fond de l'air s'est rafraîchi, suffisamment pour faire délaisser momentanément les tenues tropicales et sortir les blousons de mer. Au cours de cette traversée, les deux bâtiments ont atteint le point le plus sud de la campagne avant de remonter vers Sydney. La mi-campagne est désormais proche. Pour les officiers-élèves, elle est annonciatrice d'un certain nombre d'examen et contrôles de connaissances, école d'application oblige.